

9 mars 2004

JOURNAL DU NEUF N°15

OU LES AVENTURES D'UN ŒUF DANS UNE PEAU DE PEINTURE

Les indiens Yaghan de la Terre de Feu définissent la monotonie comme étant “l’absence de camarades”. C’est exactement l’impression qui prévalut dans les quelques jours qui suivirent mon atterrissage à Roissy le matin du 27 février. La solitude faisait des ronds désespérés dans l’atelier retrouvé et semblait alors aussi immense que la distance me séparant alors des 72 coquilles d’œufs flottant à huit mètres au dessus du sol quelque part du côté du centre du Chili.

*Car telle est la coiffe de ce profil géant dressé dans le ciel des Andes que j’ai intitulé “**el indio n(h)uevo**” et qui fait un écho transatlantique à cet été de 1993 où je vis dans une falaise de l’arrière pays cannois, à Annot, le profil de pierre sculpté par le vent et les eaux qui semblait veiller là sur le confluent de deux vallées. Depuis ce temps là, le trait qui profile d’un seul geste la face humaine habite de manière récurrente mes recherches dessinées.*

*Cet Indien Nouveau planté en terre d’Amérique fut le bonus de ce symposium de sculptures. Le projet initial, que je vous avais joint dans le Journal de janvier -un cube de 1296 pavés gris et ocre intitulé “the cube of change”, ou plutôt “el cubo del cambio”- devient dès mon arrivée sur les 15 hectares du Parque Cementerios de Carretas (le Cimetière des Charettes) “**el cubo cambiando**” (le Cube Changeant). Comme le motif principal de ce projet était une transcription personnelle et originale du Yi Jing, le Livre des Transformations, j’étais bien, dans cette mutation de sculpture, au cœur de mon sujet.*

EL CUBO CAMBIANDO



Putaendo (Chili) Février 2004

Ce fut donc une profonde et véritablement jubilatoire improvisation qui me fit donner corps à cette sorte de cadran solaire dont le dessin de l'aiguille est directement branchée sur la beauté du Vide. Ce motif, qui apparaît en creux

EL CUBO CAMBIANDO
Putendo (Chili)
Février 2004



dans la plaque métallique qui relie les trois lances pointant vers le ciel se retrouve dans l'agencement des pierres bleues sur le sol. Il est aussi présent dans les fentes qui ornent les extrémités des lances et dans la disposition des



EL CUBO
CAMBIANDO
(Fragments)

dodelaunay@noos.gr

Putendo (Chili)
Février 2004

carrés or et argent sur le tronc d'eucalyptus jaune. Ce sont quatre formulations différentes des figures du Yin/Yang, quatre variations/mutations des 64 hexagrammes du Yi. Le cube a muté, mais quatre faces du Yi sont désormais présentes au pied de l'Aconcagua.



Ce labyrinthe de pierres dont la couleur reflète l'azur- on pourrait même dire bleu azul puisque bleu se dit azul en espagnol- est une invitation à déambuler dans les carrefours du ciel (quels sont ils?) et à laisser son esprit et son regard s'envoler à la pointe des trois lances pour habiter pleinement le vide de l'espace. C'est surtout un jeu des yeux avec les horizons ondulants des montagnes et le cadre tellurique de ce grandiose paysage.

Dans le ronronnement ensommeillé de l'avion du retour, alors que je découvrais à travers la buée du hublot les îles quadrillées de neige du nord de la Bretagne, le passage furtif d'un petit avion de ligne croisant notre trajectoire à une altitude moindre brisa l'apparente tranquillité du vol au dessus des nuages, donna réalité palpable aux 900 km/h de notre vitesse de croisière et me fit soudain l'effet d'une révélation évidente: dans les carrefours du ciel, tout n'est que mouvement. C'est même la seule réalité qui soit fixe.

Que le printemps vous soit graine.

Y que le vava bien !

do delaunay 9304